VENDREDI 28 NOVEMBRE 1879 N° 302.

Le Nouveau Cettois

Le Numéro 5 Centimes

ABONNEMENTS :

HERAULT, GARD, AVEYRON, AUDE, Trois Mois.
TARN..... 4 fr. 50
AUTRES DÉPARTEMENTS..... 5 fr. 50

On s'abonne à Cette, 5, quai de Bosc, 5

JOURNAL RÉPUBLICAIN

QUOTIDIEN

POLITIQUE, COMMERCIAL ET MARITIME

Le Numéro 5 Centimes

INSERTIONS :

ANNONCES, 30 cent. la ligne.—RÉCLAMES, 50 c.
FAITS DIVERS : 1 fr. — CHRONIQUES LOCALES, 2 fr. la ligne.

Sont reçues aux Burcaux du Journal, 5, quai de Bosc, 5.
Les lettres non affranchies seront refusées.

Cette, le 27 novembre.

La plupart des journaux annoncent que M. Alphonse Humbert a déclaré qu'il ne se présenterait pas contre M. Gent. C'est une erreur. M. Humbert n'a fait aucune déclaration, et nous croyons pouvoir, au contraire, affirmer qu'il persiste dans l'intention de poser sa candidature contre l'ancien député d'Orange. Les informations particulières que nous avons recueillies ne nous laissent aucun doute à cet égard, et, d'ailleurs, il n'y a qu'à lire le *Mot d'Ordre* d'hier matin pour être convaincu que nous ne parlons pas à la légère.

On y voit, en effet, que M. Lepelletier qui accompagne son beau-frère, M. Humbert, dans sa tournée oratoire, a pris pour tâche d'attaquer M. Gent, devant ses propres électeurs. Il le fait même en termes des plus vifs, et il ne recule pas, pour les besoins de sa cause, devant les..... inexactitudes les plus flagrantes. Il représente, par exemple, M. Gent comme un homme avide qui s'est servi de son mandat pour demander des places, alors qu'il est personne qui ne sache que M. Gent n'a jamais rien sollicité, et qu'il a fallu, au contraire, insister pour lui faire accepter les fonctions de gouverneur de la Martinique.

Il est vrai que quand il s'agit de se débarrasser d'un obstacle, certains hommes politiques, et particulièrement les candidats, ne regardent pas de trop près aux moyens.

Si, du reste, on rapproche les attaques actuelles de M. Lepelletier de l'article qu'il a publié dans le *Mot d'Ordre* et dans lequel il affectait de regarder l'honorable M. Gent comme un homme « déshonoré, perdu, fini », on voit qu'il s'agit bien de persuader aux électeurs d'Orange que leur ancien député n'est plus digne de leurs suffrages.

Ce sont là des finesses cousues de fil blanc ; aussi sautent-elles aux yeux de tout le monde, et particulièrement des républicains, qui ne voient pas sans étonnement le *Mot d'Ordre* faire campagne, en cette affaire, avec les bonapartistes.

Il est à remarquer, en effet, qu'aucun journal républicain n'a approuvé la destitution de M. Gent. Plusieurs ont gardé le silence, mais en laissant voir qu'ils se faisaient violence pour ne pas blâmer un gouvernement dont ils regardent, avec raison, le maintien comme nécessaire à la bonne marche des affaires. Le *Mot d'Ordre*, lui, fait plus qu'approuver ; il essaie de profiter de l'incident.

Cependant, comment M. Humbert conciliera-t-il son impatience de la députation avec le désir manifesté par le principal rédacteur, par l'inspirateur de son journal, qui disait avant-hier : « Le suffrage universel réélira M. Gent »?

Méconnaîtra-t-il l'autorité de celui auquel il doit son élection de conseiller municipal? C'est ce que nous saurons dans quelques jours.

En attendant, M. Humbert travaille à sa candidature sans plus se préoccuper des sentiments pénibles que soulève une pareille inquiétude, qu'il ne s'est inquiété des conséquences que pourraient avoir son élection à Javel pour ceux de ses compagnons qui sont restés à la Nouvelle-Calédonie.

A ce propos, beaucoup de partisans de l'amnistie se voient, en effet, forcés d'avouer que l'ambition personnelle de M. Humbert a retardé d'un an au moins, peut-être de deux, le retour de ceux qui n'ont point bénéficié de la loi d'amnistie partielle. C'est très-bien de plaider dans un journal la cause de ses compagnons d'infortune, mais encore ne faudrait-il pas aggraver par ses actes leur situation. C'est, du reste, affaire à la conscience de M. Humbert.

Chronique Commerciale

REVUE DES ALCOOLS

Rarement on a vu une campagne débuter dans des conditions semblables à celles que rencontre l'exercice 1879-1880.

Avec un stock, extrêmement réduit, la production commence à se laisser devancer par la consommation, qui augmente sans cesse, alors que les ressources pour la distillerie de viennent de plus en plus rares.

Il n'y a presque pas d'alcool dans les magasins généraux, dans les entrepôts et fort peu dans les fabriques. Le tout ensemble s'élève à 143 mille hectolitres. Les bouilleurs de crû n'ont que des réserves bien faibles, 141 mille hectolitres d'alcool, à l'état d'eau-de-vie fine, quantité insuffisante assurément pour répondre aux demandes de l'exportation pendant un an. Il est vrai que, malgré une faible récolte, les Charentes et l'Armagnac produiront de l'eau-de-vie pendant quelques mois à venir.

La consommation intérieure a toujours un bon mouvement, et l'exportation du mois dernier est supérieure à celle du mois précédent.

La production des alcools de vins est en forte diminution, celle de betteraves est inférieure de près le 14 mille hectolitres aux quantités de l'an dernier ; par contre, la mélasse et les substances farineuses ont comblé le déficit de la production de la racine à sucre.

L'importation est en avance de 14 mille hectolitres sur l'exercice précédent. C'est un fait corrélatif de l'augmentation de la consommation intérieure, dont le mouvement ascensionnel ne se ralentit pas.

Le stock général est tombé à 285 mille hectolitres. Chaque semaine, il subit des saignées, parce que la production ne suffit pas à niveler la consommation. C'est le stock qui fournit la différence.

Depuis huit jours, les cours n'ont pas éprouvé de variation. La cote de 69,25 a monté à 69, 50 pour retomber à 69,25 en clôture samedi, 22 novembre.

Le disponible a fait 69 à 69,50 ; le courant du mois et toutes les époques de livraison, y compris les 4 de mai, se sont traités à 69,25. Les

---

FEUILLETON DU *NOUVEAU CETTOIS*

N. 8.

LE SECRET de L'ABIME

(NOUVELLE)

Par Mme Eugène GARCIN.

Les difficultés de la route, crainte du danger, rapprochaient Catarina de son guide. Une orfraie venant à passer au-dessus de leurs têtes, elle poussa un cri, se serra contre lui, instinctivement s'attacha à son bras, comme une enfant au bras paternel.

— J'ai peur ! J'ai peur ! murmurait-elle parfois.

Il ne répondait point ; il avait sans doute plus peur qu'elle même ; mais ce n'était ni de l'oiseau funèbre, ni da la nuit. ni de la tempête.

Ils arrivèrent ainsi au pont. Le pont était tout envahi par l'eau. Catarina fut prise d'une sorte de désespoir. Le jeune prêtre parut se raidir dans un effort surhumain :

— Soyez forte, Catarina, comme je suis fort moi-même.

Il là soutint, serrant vigoureusement sa main dans la sienne.

— Ne craignez rien, ne tremblez pas.

Mouillés jusqu'à la cheville, ils franchirent le pont. Au même moment, une rafale les rejeta en arrière. C'était l'orage qui revenait d'un autre point de l'horizon, plus formidable qu'auparavant.

— L'église est là ! eria Catarina affolée.

Elle y courut. Le porche offrait un abri sûr contre la nouvelle tempête. La jeune fille se laissa tomber sur une pierre en saillie, et resta là, muette, immobile, saisie d'anxiété et d'épouvante. Il était, lui, debout, adossé au mur, muet et immobile aussi.

— Ne prions-nous point ? demanda-t-elle tout bas.

Sans répondre, il se mit à genoux, si près d'elle, qu'il touchait sa robe, respirait son souffle. Lorsque l'éclair entr'ouvrait le ciel et que le visage pâle de Catarina lui apparaissait comme dans une nuée d'or, il fermait les yeux.

Bientôt, il la vit s'affaisser.

— Catarina ? interrogea-t-il d'une voix tremblante.

Elle ne bougea pas. Il saisit ses mains ; elles retombèrent inertes. Il sentit sa tête se perdre. Epouvanté, il recula. Etait-ce pour ne pas la voir mourir ? Non ! — Il regarda la tempête au dehors, la tempête au dedans de lui. Par un geste souverain, il étendit le bras vers le ciel :

— Je ne puis te vaincre là ! dit-il d'une voix lente et profonde.

Et, posant la main sur son cœur :

— Mais je te vaincrai ici !

Il se rapprocha de la jeune fille, humecta ses tempes, essaya de la ranimer de son propre souffle : ce fut en vain. Alors, comme l'orage s'apaisait, il n'hésita plus : il la souleva de terre, se mit en marche. Il se sentait une force physique surhumaine, pour surmonter les obstacles extérieurs ; et, dans l'âme, une indomptable volonté, pour lutter jusqu'au bout contre lui-mêms.

Aussi, dans ce sentier désert, où il n'avait à redouter aucun regard, l'œil de Dieu put le suivre sans se détourner de lui. Chargé de son fardeau, il ne ressantait aucune lassitude, et au contact enivrant de ce corps souple et charmant, son cœur

transactions sont calmes et les prix bien tenus.

Les marchés du Nord, sans être très-animés, maintiennent le prix de 67 francs, pour le disponible.

Les places du Midi cotent toujours le trois-six bon goût de 100 à 105.

En Allemagne, on constate un peu de hausse.

Le stock de Paris est de 6.925 pipes contre 8,225 en 1878.

(*Moniteur vinicole*)

NOUVELLES DU JOUR

M. le général Gresley, s'occupe en ce moment de la constitution de deux comités consultatifs, l'un pour l'infanterie et l'autre pour la cavalerie. Ces comités seront présidés, le premier par le général Clinchant, commandant du 6e corps, le second par le général de Gallifet, commandant du 9e corps.

—

A partir du 1er décembre prochain, le service des mandats télégraphiques sera étendu à toutes les localités pourvues d'une recette des postes et d'un bureau télégraphique. Désormais, la délivrance de ces mandats qui, jusqu'ici, obligeaient l'expéditeur à se transporter successivement au bureau de poste et au bureau télégraphique, sera confiée exclusivement aux bureaux télégraphiques. Le paiement, toutefois, continuera à être effectué par le bureau de poste de destination.— Il est rappelé que le maximum d'un mandat télégraphique est de 5.000 francs. En raison de leur importance et des conditions de leur envoi, ces mandats ne sont conservés pendant cinq jours au bureau de destination. Si, dans ce délai, ils n'ont été réclamés par le destinataire, il seront renvoyés à l'administration centrale pour être remboursés à l'expéditeur qui peut ainsi rentrer promptement dans ses fonds.

—

A la suite de la loi, qui a approuvé la prolongation de nos traités de commerce, des démarches ont été faites à Lisbonne en vue de savoir si le gouvernement portugais consentirait à maintenir quelque temps encore le régime conventionnel actuellement en vigueur.

Cette proposition a été favorablement accueillie et un échange de notes doit prochainement sanctionner cet accord.

—

L'amélioration annoncée de la santé de M. Martel, président du Sénat, ne s'est pas maintenue ; le bulletin du 25 novembre, dit que la maladie est stationnaire mais que le malade est plus affaibli.

Le *Figaro* annonce que M. Martel est plus fatigué ; l'amélioration ne s'est pas maintenue. Il souffre d'une affection pulmonaire avec menace d'épanchement interne.

—

Demain, la séance du Sénat sera courte. L'intallation n'est pas terminée. Il est probable que la prochaine séance sera renvoyée à huitaine.

—

La *Lanterne* ouvre une souscription pour subvenir aux frais de l'élection de M. Gent dans l'arrondissement d'Orange.

—

Demain jeudi commence la vie parlementaire proprement dite. La journée sera peu chargée dans les deux Chambres.

Comme à toutes les ouvertures, la session sera consacrée aux formalités qui précèdent ordinairement les reprises des délibérations.

Chronique Cettoise

Réunion des Négociants en Vins.

L'heure avancée à laquelle finit hier la réunion des négociants en vins, ne nous permit pas de donner un compte rendu détaillé de ce qui s'était passé dans cette assemblée, nous y revenons aujourd'hui :

Disons d'abord que cette réunion a été une des plus importantes de cette nature qui aient jamais eu lieu dans notre ville. Plus de 200 négociants de Cette et de Mèze s'y étaient rendus. Elle était présidée par M. Jansen, président du Syndicat, assisté de M. Dejean, adjoint au maire, et M. Bouliech, conseiller général, négociant à Mèze.

M. le Président a exposé la situation que faisait au commerce de Cette et des environs les récentes circulaires ministérielles en vertu desquelles la Régie les oblige à avoir deux magasins séparés, et il ajouté que cette situation était intolérable, ce dont tous les assistants ont convenu. Pour y mettre un terme, a dit M. le président, deux moyens sont proposés : Le premier, c'est la grève, c'est-à-dire qu'à partir de lundi prochain, tous les négociants de Cette et de Mèze fermeraient leurs magasins. La seconde proposition consistait à envoyer une délégation au ministère des finances (après en avoir donné avis à l'autorité supérieure et aux députés et sénateurs du département) pour lui exprimer les plaintes du commerce et le prévenir que s'il ne faisait pas droit aux justes réclamations des intéressés, ceux-ci étaient décidés à fermer leurs magasins.

Après cet exposé, divers négociants ont demandé la parole pour exprimer leurs opinions.

L'un d'eux a proposé qu'on fermât immédiatement les magasins (ce qui avait été déjà dit), mais, qu'en outre, pour donner plus de force à cette détermination, on engageat les ouvriers qui se trouveraient sans travail par suite de cette mesure, à aller trouver le Préfet en lui demandant du travail ou du pain.

Cette proposition a été écartée comme trop violente.

Un autre négociant a dit que la fermeture immédiate des magasins serait peut-être le moyen le plus énergique et le plus efficace, mais qu'il n'était guère pratique, attendu que beaucoup de maisons avaient des engagements contractés et ne pouvaient fermer leurs magasins immédiatement.

Après quelques autres considérations présentées par divers négociants, on s'est rallié à la proposition d'envoyer une délégation de cinq membres au Ministre, dans les conditions dont nous avons parlé plus haut.

Ce projet adopté, il a été procédé à la nomination de la dite délégation. Trois négociants de Cette et deux de Mèze ont été désignés : MM. Jansen, Fondère, Péridier (de Cette) ; MM. Molinier et Bouliech (de Mèze).

Espérons que ces Messieurs sauront faire comprendre au ministre tous les inconvénients de ses dernières circulaires, les entraves qu'elles suscitent au commerce des vins en général, et seront assez heureux pour les lui faire rapporter.

M. Lisbonne, député de l'Hérault, vient d'adresser à M. le ministre des finances une lettre dans laquelle il porte à la connaissance du ministre les doléances qu'excite, en ce moment à Cette, la rigoureuse application d'une de ses récentes circulaires.

Il s'agit de celle qui prescrit aux négociants qui font l'exportation d'avoir des magasins séparés.

M. Lisbonne fait ressortir que cette circulaire rencontrerait en ce moment, à Cette, des difficultés matérielles telles, que la plupart des négociants seraient obligés, s'ils étaient l'objet d'une contrainte, de fermer leurs magasins.

M. Agniel, député de l'Hérault, plaide aujourd'hui, au tribunal de Commerce de notre ville, un procès très-important.

Notre population s'est empressée de se rendre à l'appel qui lui a été fait par le comité de secours aux inondés de Murcie. Toutes les fois qu'il s'agit d'une bonne œuvre à faire ou de soulager quelque infortune, le public cettois n'est jamais le dernier à donner largement son obole ; nous en avons pour preuve l'affluence des spectateurs au concert d'hier.

Tous les artistes ont rivalisé de talent et de bonne volonté afin de donner à cette soirée le plus d'attrait possible ; leur but a été atteint, les bravos les en ont largement récompensés.

Il est néanmoins à regretter que la distribution des couronnes ne se soit pas étendue à toutes les dames qui ont prêté leur concours, celles-ci ont pensé que dans de pareilles occasions les divers talents doivent se niveler et les préférences disparaître.

A part ce simple détail, la soirée s'est terminée à la satisfaction de tous, et nous devons féliciter M. le consul d'Espagne d'avoir mené à bonne fin une entreprise

---

ne faiblissait point. Dans la nuit noire, son front rayonnait, et quand il remit Catarina aux mains de Françoise Lazari, un sourire, comme on nous peint celui des anges, entr'ouvrait ses lèvres.

V

Jour de fête et jour de deuil

C'est le jour de l'Assomption. Grâce à Catarina, l'humble autel de l'église de St-Julian s'est paré de fleurs, et la grossière statue en plâtre de la Vierge a revêtu robe de mousseline et couronne de roses blanches.

Ce n'est pas tout. De sa voix fraîche et mélodieuse, la jeune fille doit entonner, durant l'élévation, un cantique à la Madone, et c'est elle qu'on a désignée, comme la plus vaillante et la plus sage, pour recueillir les deniers des pauvres, qui doivent soulager de plus pauvres encore.

Ah ! pour le coup, Mme Nanon a jugé qu'il était temps de décrocher la belle robe de mérinos bleu et d'en faire don à sa petite amie.

— Seigneur Dieu ! comme elle lui va bien ! J'étais gentille dans mon temps, Catarina, mais toi, ma fille... Allons, il ne faut pas t'inspirer le péché de vanité, alors que tu vas approcher de la sainte table. Viens un peu, que je t'arrange ce bonnet, qui ne laisse pas assez voir tes beaux cheveux... Et ce nœud de ruban rose ? Hein ! fait-il bien, au moins, ressortir la fraîcheur de ton teint !

Et la bonne femme se pâme d'admiration devant la belle enfant toute rayonnante. L'abbé Fabry, en attendant que l'heure de la messe arrive, va, vient, dans la grande salle du presbytère, au millieu de ce gai bavardage, sans trop y prêter l'oreille. Il ne veut pas s'apercevoir de tout le charme que le nouveau costume de Catarina ajoute à sa grâce ingénue.

Dans les jours qui viennent de précéder, à la bonne heure ! Ici, il a pu l'admirer sans crainte, car c'était l'âme de la jeune fille, rayonnant à travers ses actes, qui forçait son admiration

Pendant que de ces mains mignonnes elle formait des bouquets, tressait des guirlandes des fleurs des champs le cœur plein d'une joie infinie, et se disant : « C'est pour le ciel qu'elle travaille. » Et ce chant qu'elle avait désiré faire entendre ! c'était lui qui les avait fait répéter. Ah ! quelles répétitions pleines de charme, sous le regard de Nanon, sous le beau ciel étoilé ! Mais ces accents qui le remuaient si profondément, n'allaient-ils pas, en sortant de ces lèvres pures, jusqu'au trône de Dieu ?

Aussi, la veille, lorsque Catarina, à la nuit tombante, était venue s'agenouiller dans le confessionnal, avec quel cœur il avait béni cet ange, dont l'âme doublait son âme, non pour la rapetisser, mais pour l'agrandir ; non pour l'affaiblir, mais pour lui donner plus d'énergie dans le bien, plus de force dans le devoir !

L'abbé Fabry était encore sous l'impression de ces pensées, lorsque la cloche retentit, appelant les fidèles au temple, le pasteur à l'autel. Les cierges sont allumés paysans et paysannes sont à genoux, celles-ci les mains jointes ou égrénant leur chapelet, et, au milieu de cette réunion rustique, la jolie Catarina apparaît comme une fleur des champs nouvellement éclose.

(*La suite au prochain numéro*)

qui nécessite beaucoup de tact et d'intelligence ; ses compatriotes le remercieront, sans doute, de son dévouement et de l'activité qu'il a déployée dans cette circonstance.

Une quête, dit-on, très-fructueuse, a été faite par plusieurs dames ! les piéces pleuvaient comme grêle : le moyen de refuser quand on vous tend si gracieusement l'aumonière ?

Monsieur Gairaud Firmin, boulanger, demeurant rue Hôtel-de-Ville, a déposé hier, au bureau de police, un coupon de soie qu'il venait de trouver sur la voix publique, pour être remis à son propriétaire après les formalités d'usage.

Le nommé Donnadille Etienne, âgé, de 19 ans, originaire de Mazamet, arrivé hier de Marseille, a été transporté à l'hospice pour y être soigné des blessures qu'il a reçues aux pieds.

AVIS

Le Conseil d'administration de la Société Alimentaire de cette vil e, a l'honneur de prévenir ses concitoyens qu'il sera procédé, rue de la Peyrade, n° 4, le samedi 29 courant à 10 heures du matin, à l'adjudication amiable des fournitures de viande, pain, légumes et vin nécessaires aux besoins de la Société. L'adjudication sera faite pour la durée de 3 mois, suivant lecahier des charges.

Cette, le 22 novembre 1879.

Le Président de la Société Alimentaire
HERMANN.

Café Glacier

CE SOIR, PAR EXTRAORDINAIRE

LE JEUNE MAURICE

Le petit Prodige Parisieu, Artiste déclamateur.

Les immenses succès obtenus par cet enfant de 10 ans, n'ont jamais été surpassés.

La presse a été unanime à constater sa prodigieuse mémoire, sa vive intelligence, le charme et la pureté de sa diction.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CETTE
du 26 au 27 novembre 1879

Naissances

1 Fille, 0 Garçon

DÉCÈS

Louis Ferrand, journalier, 63 ans, époux Marie Bernas, s. p.

Théâtre de Cette

DIRECTION DE M. JANROY

Samedi 29 Novembre

Avec le concours de Mlle Marie MINFUR, du théâtre national de l'Opéra-Comique

Violetta

Opéra en quatre actes

MAITRE PATHELIN

Opéra comique en un acte

Ouverture des bureaux à 7 h. 1/2 ; on commencera à 8 h.

VOS TÉLÉGRAMMES

Roma, 26 novembre.

Le traité de commerce entre la France et l'Italie a été prorogé jusqu'au 31 décembre 1880. Il est entendu que ce délai ne pourra être prorogé, sauf une nouvelle convention.

Les traités de Commerce de la France avec la Suisse, la Suède et le Portugal ont été également prorogés jusqu'au 31 décembre 1880.

Londres, 26 novembre.

On télégraphie de Berlin au *Morning Pots* : « Le gouvernement se propose d'augmenter la circulation des pièces d'or, et selon toute apparence, d'abandonner définitivement le retour au système bi-métallique. »

— On télégraphie de Berlin au *Daily News* : « Des renseignements particuliers de Saint-Pétersbourg démentent absolument que la Russie fasse des preparatifs militaires menaçants. »

— Le *Times* publie la dépêche suivante de Vienne : « On croit que le but de la visite du roi de Danemarck à Berlin est la conclusion d'un arrangement sur la question de succession au trône de Hanovre et de prèparer les voïes pour une entente sur la question du Schleswig. »

Paris, 27 novembre, matin.

La plus value des impôts indirects pour la première quinzaine de novembre s'élève à la somme de douze millions ; ce qui donne du 1er janvier au 15 novembre 1879, l'énorme plus-value de **135 millions**. On calcule que pour l'année entière, la totalité des plus-value dépassera 150 millions.

— M. Silvestre, le condamné d'Apt, fait appel, et il se propose da faire plaider par son défenseur la prescription.

Il compte aussi se tirer d'affaire.

Paris, 27 novembre, soir.

L'*Officiel* publie un décret convoquant les électeurs de la deuxième circonscription de Versailles et d'Orange pour élire des députés en remplacement de MM. Journault et Gent.

— Selon le *Figaro*, le prince Napoléon, visitant le cardinal Bonnechose, aurait déclaré qu'il avrait pris la résolution de publier une lettre contre l'article 7 de la loi Ferry.

BOURSE DE PARIS

Du 27 novembre 1879.

3 %.....	81.75	h. 15
— % amortissable.	83.60	h. 30
4 ex-coupon.....	111.25	b. 75
5 %.....	115.25	h. 15

Marine

MOUVEMENT DU PORT DE CETTE

ENTRÉES

Du 26 au 27 novembre

Venant de

Marseille, vap. fr. *J. Eugénie*, 191 tx, cap. Lipauld, diverses.
Marseille, vap. fr. *Echo*, 154 tx, c. Maigre, diverses.
Roses, bal. fr. *Edmond et Maria*, 32 tx, c. Canal, vin.
Calmeta, br.-goel. aut. *Romolo*, 176 tx, cap. Soppa, raisins.

SORTIES

Du 26 au 27 novembre

Barcelone, vap. fr. *Adela*, c. Michel, diverses.
Marseille, vap. fr. *Egyptien*, cap. Declery, diverses.
Marseille, vap. fr. *Jeune Eugénie*, cap. Lipaule, diverses.
Marseille, vap. fr. *Lafarge*, c. Bigore, diverses.
Bône, vap. fr. *Tourraine*, c. Allemand, diverses.
Marseille, vap. fr. *Cheliff*, c. Lachaud, diverses.
Barcelone, vap. fr. *Correo de Cette*, cap. Corbeta, diverses.
Barcelone, vap. esp. *J. Pepa*, c. Villabonga, diverses.

BULLETIN FINANCIER
de la
BANQUE NATIONALE
Capital 30,000,000
11, Rue Lepelletier, PARIS

BOURSE DU 26 NOVEMBRE 1879

La Bourse, assez faible au début, s'est relevée en cloture aussi bien sur les rentes que sur les valeurs. L'ouverture des Chambres qui peut faire craindre quelques incidents politiques, a déterminé quelques liquidations anticipées qui ont été rapidement absorbées et le marché a repris toute sa fermeté en dépit des vendeurs de primes en liquidation qui pèsent sur les cours, pour n'avoir pas à couvrir leurs primes.

La lutte qui s'établit ainsi en spéculation, favorise les achats du comptant et fait présager un mois de décembre meilleur.

Les Sociétés de Crédit qui avaient fléchi au début, ont retrouvé leur cours d'hier en cloture. Le Mobilier espagnol s'est élevé à 600 e comme les jours précédents, les valeurs de son groupe vint en hausse sensible. Le Nord Espagne fait 261.

Reprise accentuée sur les fonds étrangers l'obligation Egyptienne unifiée fait 250 ; on paiera le 1er Décembre, deux coupons sur l'obligation domaniale.

RENSEIGNEMENTS

Canal de Suez. — Les recettes sont en augmentation notable : la deuxième décade de novembre 1879 a produit 960.000 fr. Pendant la même période des trois dernières années, il avait été encaissé : 751 000 fr. en 1876 ; 600.000 fr. en 1877 ; et 820.000 fr. en 1878. Du 1er Janvier au 20 Novembre les résultats du transit ont été en 1876 de 26.606 736 ; en 1877 de 28,660,601 en 1899 de 27.666.060 et en 1879 de 26,015,699 francs.

—

La Banque Nationale exécute les Ordres de Bourse, encaisse tous les coupons, répond par lettre à toute demande de renseignements.

Prime Gratuite d'Argenterie

A CHOISIR SUR LES ARTICLES SUIVANTS

1° Un service à café, composé de 6 cuillers métal blanc argenté, modèle riche à filets avec joli écrin ;

2° Une magnifique timbale guillochée, argentée ;

3° Un très-beau couvert de table (cuiller et fourchette) métal blanc argenté, genre riche, avec filets.

Tous ces articles, *d'argenture de première qualité*, sortent de la grande maison d'orfèvrerie Adolphe BOULENGER, de Paris.

Par suite de traités très-importants passés avec cette maison, l'Administration de la *Situation*, journal de grand format, le plus complet et le plus répandu des journaux financiers, le meilleur guideaccrédité de l'épargne, offre *à titre de prime gratuite*, à toute personne qui prendra un abonnement d'un an (4 fr.) ou qui renouvellera son abonnement, *l'un des articles ci-dessus, au choix*, expédié *franco* en province.

On s'abonne sans frais à la *Situation* (4 fr. par an), dans *tous les bureaux de poste* ou à l'administration du journal, 33, rue Vivienne, à Paris

---

CIMENTS VICAT
de Grenoble
PORTLAND
PRISE PROMPTE
ARTIFICIEL, DEMI-LENT
Seul dépositaire à Cette :
F. BOUTET, Sr de Ch. DREVET
Entrepositaire de Matériaux de Construction

A Louer ou à Vendre
UN
GRAND ÉTABLISSEMENT

Occupé précédemment par une distillerie, comprenant huit Magasins, deux Cours, une Maison d'habitation et un Jardin, le tout sis à Mèze rue Nationale.
S'adresser au bureau du Journal.

UN NÉGOCIANT à Strasbourg, d'un âge mûr, muni des meilleures références et ayant fortune, se chargerait d'agences pour la vente de fruits du Midi, d'huiles, d'épiceries, et cela pour l'Alsace-Lorraine. Offres *franco*, sous chiffres *S. T. 125*, à l'agence de publicité *Rudolph Moss, à Strasbourg*, en Alsace.

---

50 POUR CENT DE REVENU PAR AN
LIRE LES MYSTÈRES DE LA BOURSE
Envoi gratuit par la BANQUE de la BOURSE, 7, pl. de la Bourse, Paris.
Avec 1,000 fr., on devient ainsi Millionnaire en 17 ans.

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

VIENT DE PARAITRE
à la Maison du PONT-NEUF
Rue du Pont-Neuf, N° 4, N° 4 bis, N° 6, N° 8 et N° 10
PARIS
Pour la **Saison d'Hiver** *1879-80*
Le CATALOGUE le plus complet des Vêtements pour
HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS
avec toutes les gravures de Modes *(dernière création)*
et les moyens de prendre les mesures soi-même.
6 SÉRIES EXTRAITES DU CATALOGUE :

VESTON Grosse mousse, doublé tartan, très soigné. **16 fr.**

ULSTER Draperie frisée, reversible, col pélerine, poches manchon. **19 fr.**

L'ELBEUF Superbe *Vetement complet*, draperie cheviot, doublé tartan. **29 fr.**

PARDESSUS Draperie mousse, doublé tartan, col velours. **19 fr.**

ULSTER Nouveau modèle riche draperie, triple épaisseur, doublé entièrement tartan, large col pélerine, poches manchon. **29 fr.**

PARDESSUS Pour Enfants Draperie ratinée, doublés chaudement. **8 fr.**

Expédition franco dans toute la France à partir de 25 fr
Tout vêtement expédié ne convenant pas, l'argent en est retourné de suite.
ADRESSER LES DEMANDES AU DIRECTEUR DE LA
Maison du PONT-NEUF, Paris
LA MAISON
N'A PAS DE SUCCURSALE

Le Gérant responsable P. BARBET.

POUR FAIREFORTUNE

Demander la CLEF de l'**UNION FINANCIÈRE DU JOURNAL DE LA BOU**
à M. **FÉLIX** Aîné, Directeur général, rue de Richelieu, 83, Paris.—*Revenu du trimestre d'octobre* : **3 2**

COMPAGNIE GENERALE
DES
Bateaux à vapeur à Hélice
Du Nord
Service mensuel et régulier entre
CETTE le HAVRE
et DUNKERQUE

Pour frêt et renseignements, s'adresser M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

NAVIRES EN CHARGE

Pour Saint-Brieuc, Binic
Navire français

MARIE
Capitaine PHILIPPE

POUR FÉCAMP
Navire français
POUR FÉCAMP

Christophe Colomb
Capitaine DUVAL

Pour Rouen

Alfred Marie
Capitaine LEPRETRE

Pour Saint-Malo, faisnt livrer a Saint-Brieux, Dinan, Granville et aux iles anglaises

RENÉ
Capitaine VAUDELET

POUR SAINT-SERVAN
Navire français

ALLIANCE
Capitaine BESNARD.

S'adresser à M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

ENGRAIS BITERROIS

Bon à toute culture
6 francs les 100 kil., en balles, pris en gare de Béziers.
S'adresser à **M. Azaïs Bernard**, entrepreneur général des [illegible]

FABULEUX!

Montres garanties de **Genève** à **remontoir**, en simili-or 18 lignes, titre (OR BRILLANT garanti depuis 15 juillet 1879), 4 rubis **avec mise à l'heure et à secondes** *(rivalisant en beauté et précision avec celles qui, en or, se vendent* **150** *francs)*, vendues à, ... **29** fr. **50** c.
MONTRES or pour hommes, 8 rub., à sec, **75** fr.
REMONTOIRS arg. 18 l., trotteuse, 10 rub., **42** fr.
GILETIÈRES ou *léontines* (or mix.), **17** ou **20** fr.
MONTRES OR pr dames, 8 rubis, **55** à **60** fr.
MONTRES (argent) pour dames, 8 rubis, à **32** fr.
Les marchandises sont livrées *garanties 2 ans* réglées et repassées (avec écrin).
Par M. **H. DEYDIER** (fabricant), rue du Mont-Blanc, 26, à Genève. — **Garantie 2 ans.**
Envoi contre mandat-p^te ou cont. remboursement.
Affranchissement : 25 centimes.
Gros et **Détail.** – Se méfier de la Contrefaçon.

PRÉCIEUX
DÉPURATIF du SANG

Les **Dragées** d'**Iodure** de **potassium** de **Foucher**, d'Orléans, sont le seul remède agréable qui guérit sûrement : **Asthmes, Engorgement des glandes, Humeurs froides, Dartres, Goitres, Syphilis, Boutons, Démangeaisons, Surdité** et toutes les maladies provenant de l'**Acreté du Sang** et des **Humeurs.**

DÉTAIL TOUTES PHARMACIES
Gros : chez FOUCHER, 2, r. des Halles, Paris.

COPEAUX de GOUDRON

DU Doct^r **BRISSAUD** (Breveté s.g.d.g.)
La meilleure préparation de Goudron contre
RHUMES, BRONCHITES, GRAVELLE
Un copeau de goudron, mis dans une carafe, donne en quelques instants une Eau de Goudron délicieuse, salubre et rafraîchissante.
La boîte : **1 fr. 50**
ENVOI PROSPECTUS SUR DEMANDE
LIEUTARD & Ce, 88, boul. Sébastopol, PARIS

Seul Dépôt à Cette, pharmacie BADOUIN, Grand-Rue.

A LA BOTTE MARSEILLAIS

CHAUSSURES sur *MESURE* — CONFECTIONS en *TOUS GENRES*

Prix très modérés.

CLARENQ

Rue des Casernes, 24, — CETTE.

Incomparable Eau de Toilette, sans Acide ni Vinaigre
COSMYDOR

Se vend partout.—Entrepôt général : 28, r. Bergère, PARIS

Le Comptoir Général l'INTERMÉDIAIRE
vend au détail au même prix qu'en Gros. Facilités de payement ; de plus il assure, par le moyen d'une assurance, *le remboursement de tous achats faits au Comptoir*, comme l'explique la brochure contenue dans chaque Album qui est envoyé gratuitement franco à toute personne qui fera demande par lettre affranchie contenant timbre de 25 centimes, timbre destiné à recommander l'Album à la poste, de manière à être certain qu'il arrive à destination, poste délivrant que sur reçu. En cas d'achat, Comptoir rembourse timbre adressé et frais correspondance. Indiquer l'Album désiré.
1° **Album de Montres, Chaînes, Médaillons, Croix, Colliers, Epingles de cravates, Bagues, Boucles d'oreilles, Bracelets.**
2° **Album d'Horlogerie, Pendules, Bronzes, Réveils** (1,200 modèles).
3° **Album d'Armes de chasse, Revolvers et Fournitures de chasse.**
4° **Album d'Argenterie de table et Nappes de famille.**
5° **Album de la Combinaison unique,** offrant pour **25** fr. **12** objets valant **50** fr., et **Prime gratuite** variant de **5** à **250** fr.

Vente par Souscription du Fusil à longue portée dit **Chock-Bored,** payable **10** fr. par mois, fait sur commande et **100** fr. meilleur marché que partout ailleurs. Sur demande affranchie, contenant un timbre pour réponse, on adresse, par retour du courrier, dessin-spécimen des Fusils, conditions de vente et imprimés pour souscrire.—*Adresser les demandes à l'Administrateur-Délégué, 38, boulevard St-Marcel, à Paris.*

LA GAZETTE DE PARIS

Le plus grand des Journaux financiers
HUITIÈME ANNÉE
Paraît tous les Dimanches.

PAR AN **4** FRANCS

Semaine politique et financière—Études sur les questions du jour—Renseignements détaillés sur toutes les valeurs françaises et étrangères : Chemins de fer, Tramways, Assurances, Canaux agricoles et de navigation, Charbonnages, Mines, Gaz, Métallurgie, Voitures, Salines, etc.—Compte rendu des Assemblées d'actionnaires et d'obligataires—Arbitrages avantageux—Conseils particuliers par Correspondance—Echéance des Coupons et leur prix exact—Vérification des listes de tirages—Collection des anciens tirages—Cours officiels de toutes les Valeurs cotées ou non cotées.

ABONNEMENTS D'ESSAI
2 Fr. pour la Première Année

Prime Gratuite
LE BULLETIN AUTHENTIQUE
des Tirages Financiers et des Valeurs à lots
PARAISSANT TOUS LES 15 JOURS.
Document inédit, renfermant des indications qu'on ne trouve dans aucun journal financier.

ENVOYER MANDAT-POSTE OU TIMBRES-POSTE
59, rue Taitbout—Paris.
LA GAZETTE DE PARIS *a réuni dans son hôtel de la rue Taitbout, n° 59, tous les services financiers utiles aux rentiers et capitalistes.*

CHASSEURS, économisez 5 centimes par coup en demandant la **nouvelle Douille en acier Chock-Bored;** augmentation de portée, moins de charge. Est inusable, et produit l'effet du Chock-Bored. *Contre mandat-poste de* **13.75** on reçoit *franco à domicile* **12** douilles, **250** amorces et un appareil à amorcer. Avec 12 douilles, vous en avez pour 20 ans. *Indiquer le système de percussion et le calibre du fusil.*
La huitième Merveille du Monde. Album industriel contenant des occasions vraiment remarquables, est adressé fr à toute personne qui en fait demande.
Revolvers à 6 coups, calibre 7 mill. poli blanc, crosse noyer, arme garantie et éprouvée : **3** pour **21** fr., 6 pr **40** f., 12 pr **78** f. On n'expédie pas moins de 3 à la fois.
Revolver Américain, 6 coups, canon rayé calibre 7 mill., très belle gravure feuille nikelée ; avec son écrin et 50 cartouches, le tout représentant une valeur de 80 fr., est expédié contre mandat-poste de **20** fr. **75** à l'ordre de **M. VIOLETTE,** 1, r. du Petit-Moine, Paris.

Le **SIMILI-DIAMANT,** la plus belle découverte du siècle, imitation parfaite du diamant ; le plus expert s'y trompe. On offre : *Bagues, Boucles d'oreilles, Boutons, Croix,* etc., etc., le tout monté sur or ou argent. On envoie l'Album *franco* contre timbre 15 c.
Défi à tous les horlogers! *Montre-Remontoir pour Dames et Jeunes Gens,* grandeur 14 lignes, boite nickel ou dorée, 4 trous en rubis, mise à l'heure mécanique, garantie 10 ans, **29** f.—*Montre-Remontoir pour Hommes* garantie 5 ans, **19** f.
Toute montre qui ne remplirait pas toutes les qualités désirées sera remboursée immédiatement.
RÉVEILS-MATIN Brevetés (Garantis 5 ans).
Sonnerie-Carillon de 3 minutes.
1° Forme octogone, cuivre vernis, 2 barillets... **9**f »
2° Do, nickelé ..... **10**f »
3° Réveil-Pendule de voyage, cuivre vernis.... **12**f**75**
4° Avec cadran lumineux permettant de voir l'heure la nuit sans lumière ..... **17**f »
5° Pendule-Réveil de luxe, forme cariatides, cadran ordinaire ..... **16**f »
6° La même, cadran lumineux..... **20**f »
Expédition contre mandat-poste à l'ordre de
Mlle **Léontine Dugué,** 9, aven. des Gobelins, Paris

VERMOUTH DE TURIN

AU QUINQUINA
D'ISNARDI Neveu et Cie
A ALGER
L.-V. BERNARD et Cie, Successeur
Rue Charles-Quint, 5, à Alger.
Médaille d'argent à l'exposition internationale de Marseille (1874). — Médaille de à l'exposition agricole d'Alger (1876).
SEULE RÉCOMPENSE

Cette liqueur, préparée par M. ISNARDI neveu, se recommande par ses prop*apéritives, toniques et fébrifuges*, elle peut remplacer avantageusement les vi quinquina en général. On la trouve dans tous les cafés.

Sachan, que plusieurs établissements se servent de notre éti-quette pour re nos bouteilles vides d'un vermouth au quinquina qui ne sort pas de notre fal tion. nous prions MM. les Cafetiers et consommateurs de refuser toutes les bouteille ne porteraient pas le cachet de notre maison, L.-V. BERNARD, à Alger.

Grand Evénement !

Epilepsie — cette maladie — déclarée pour incurable — est guérie suivant les expériences les plus nouvelles de la science dans tous les cas radicalement par le **med. Dr Kirchner, Berlin N. Schœnhauser Allée 168 a.** (approb. à l'étranger) au moyen de l'emploi de son **ANTI-EPILEPTICUM.** Ce remède est officiellement examiné et recommandé par les autorités de la médecine ; il guérit tout sûrement cette terrible maladie, comme chaque autre maladie des nerfs, chose d'une grande importance pour tous ces malheureux atteints d'une telle souffrance, pour laquelle il n'y avait pas de secours jusqu'à présent. Le mandement, etc., nécessaire à l'exécution de la cure sera expédié par retour du courrier contre l'envoi de 25 francs ou aussi contre remboursement. On est prié de s'adresser directement, sous l'explication de la souffrance, à l'adresse ci-dessus.

SPÉCIALITÉ DE MACHINES A VAPEUR, FIXES ET LOCOMOBILES

HORIZONTALES ET VERTICALES de 1 à 50 chevaux.

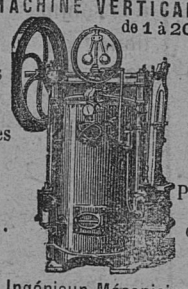
Toutes les pièces du mécanisme de ces machines sont en acier fondu forgé ; elles n'exigent jamais de réparations et sont les plus économiques comme achat et dépense de combustible.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION 1878

MACHINE HORIZONTALE
Locomobile ou sur patins.
Chaudière à flamme directe de 3 à 50 chevaux.

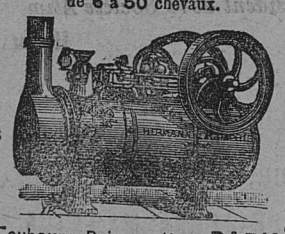
Toutes ces Machines sont prêtes à livrer.

MACHINE VERTICALE
de 1 à 20 chevaux.



Envoi franco des Prospectus détaillés.

MACHINE HORIZONTALE
Locomobile ou sur patins.
Chaudière à retour de flamme de 6 à 50 chevaux.

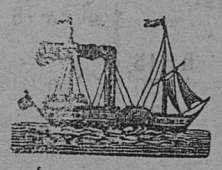


LES SEULES SUR SOCLE BATI ISOLATEUR

J. HERMANN-LACHAPELLE, Ingénieur-Mécanicien, 144, Faubourg Poissonnière, **PARIS**

DEPUIS LE 17 NOVEMBRE
L'Administration, les Bureaux, les Caisses
Le Journal de la Bourse et tous les SERVICES de
L'UNION FINANCIÈRE du JOURNAL de la BOURS
SONT INSTALLÉS
PARIS—83, rue de Richelieu, 83—PARIS

Compagnie HISPANO-FRANÇAIS
TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
ENTRE
CETTE, BARCELONE, VALENCIA ET ALICANTE
Seule Compagnie Languedocienne, dont le siége est à CETTE
Quai de Bosc, 3
Directeur : M. Henry MARTIN.



ADELA, NAVIDAD, SAN JOSI

DÉPARTS : **de Cette** pour Barcelone, Valencia et Alicante, tous lesmercredis samedis.
— **de Barcelone** pour Valencia et Alicante, tous les dimanches.
— **de Barcelone** pour San Felice de Guixols, Palamos et Cette, to les mardis et vendredis.
— **de Valencia** pour Alicante, tous les lundis.
— **de Valencia** pour Barcelone et Cette, tous les jeudis.
— **d'Alicante** pour Valencia, Barcelone et Cette, tous les mercredis

S'adresser, pour frêts et passages, aux Agents de la Compagnie :
A CETTE, **M. B. Rigaud**, transit, consignations, quai de la Darse, 12
A BARCELONE, **M. J. Roura y Presas**, consignataire.
A VALENCIA, **M. F. Sagrista y Coll**, banquier.
A ALICANTE, **G. Ravello Hijo,** banquier.

CETTE. — Imprimerie et Lithographie A. CROS, quai de Bosc, 5.